

Bulletin du CEREDAF

Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan

N°271 – Mars 2010 (Nouvelles février 2010)

Mensuel 3 euros

I - VIE POLITIQUE

- Le 31 janvier, **Hâmed Karzaï a affirmé qu'il souhaitait une réconciliation avec les dirigeants tâlebân, mais qu'il n'était pas disposé à tendre la main aux membres du réseau terroriste Al-Qaïda.** Jusqu'à présent, les Tâlebân ont rejeté la proposition leur ayant été faite. Ils affirment que des négociations de paix n'auront lieu qu'à la condition que les troupes internationales quittent l'Afghanistan. M. Karzaï a cependant jugé cette demande irréaliste, estimant que les forces de la coalition devaient demeurer sur place tant qu'elles n'auront pas débarrassé le pays d'Al-Qaïda et de toute autre menace terroriste. (*La Presse Canadienne 01/02*)

- **La commission électorale afghane a interdit à 6.000 des 165.000 employés,** qui avaient participé au déroulement de l'élection présidentielle de l'année dernière, **de travailler à nouveau à l'élection parlementaire de cette année.** La commission leur reproche ne pas avoir respecté honnêtement les règles du processus. (*Reuters 04/02*)

- **Les Tâlebân ont fait savoir qu'ils ne concluraient aucun "accord" avec le gouvernement afghan ou avec les Occidentaux** pour ramener la paix en Afghanistan et qu'ils poursuivraient le combat jusqu'à la victoire qu'ils considèrent à portée de main. Le 3 février, le ministre britannique des Forces armées, Bill Rammell, a déclaré que 20% environ des Tâlebân étaient des "djihadistes purs et durs" mais que les 80% restant s'étaient engagés dans la lutte en grande partie pour assurer leur subsistance. (*Reuters 05/02*)

- Le 7 février, le président **Hâmed Karzaï a indiqué que son pays pourrait instituer le service militaire obligatoire.** Son objectif est que l'Afghanistan puisse assurer sa sécurité sans aide extérieure d'ici 2015. Hâmed Karzaï a rappelé que l'Afghanistan avait une "tradition forte" d'armée de conscription et que les chefs de communautés lui conseillaient de revenir à "une forme" de conscription. (*AP 07/02*)

- Le 14 février, **Abdullah Abdullah a déclaré la nécessité d'un soulèvement politique contre le gouvernement.** (*Pajhwok Afghan News 15/02*)

- **Le Hezb-e Islami Afghanistan (parti de G. de Hekmatyar) a publié, le 13 février, un plan de paix en 14 points demandant le retrait de toutes les troupes étrangères du pays.** C'est la première fois que le Hezb-e Islami proposé le retrait des troupes étrangères d'Afghanistan. Sa « charte de salut national » a été publiée en pachtou. (*The Frontier Post 18/02*)

-

- Le 19 février, le candidat malheureux à la présidentielle, **Abdullah Abdullah, a annoncé à Paris la création d'un mouvement en vue des élections législatives de septembre,** espérant que les partis politiques jouent dorénavant un rôle plus important dans ce pays.

"Le nom de ce mouvement c'est Coalition pour le changement et l'espoir", composé de membres de partis et d'anciens partis, d'élus du Parlement et de personnalités, et qui entend être présent "partout" dans le pays, a dit M. Abdullah lors d'une conférence à l'Institut français des relations internationales (Ifri) à Paris. "*Nous avons déjà un bloc de 50 députés dans l'actuel Parlement, qui nous l'espérons augmentera au sein du prochain Parlement si le processus électoral est un peu transparent*", a-t-il dit. "*Ce mouvement va, nous l'espérons, ouvrir un nouveau chapitre dans la vie politique en Afghanistan car jusqu'à présent les partis ou mouvements politiques ont été ignorés ou des obstacles ont été élevés*" sur leur chemin, a poursuivi l'ancien ministre des Affaires étrangères. Outre le développement et la sécurité, cette formation militera notamment "*pour plus décentralisation dans le système, plus de parlementarisme*", une réforme de la loi et de la commission électorale, a-t-il ajouté. (*AFP 19/02*)

- Le 20 février, **Hâmed Karzaï a estimé devant le Parlement afghan que les efforts déployés par l'OTAN pour épargner les civils dans le cadre de ses opérations dans l'Helmand étaient insuffisants,** alors que les soldats de l'ISAF poursuivent leur offensive dans un bas-tion tâleb.

Il a par ailleurs de nouveau appelé les Tâlebân à déposer les armes et à rejoindre le gouvernement. "*Arrêtez la guerre. Revenez chez vous et contribuez à la reconstruction*", a-t-il lancé. (*AP 20/02*)

- **Les Tâlebân ont rejeté un nouvel appel à la réconciliation formulé par Hâmed Karzaï.** "*Karzaï est une marionnette, il ne peut pas représenter un pays ou un gouvernement*", a déclaré leur porte-parole Qari Mohammad Youssuf. "*Il est enlisé dans la corruption et entouré de chefs de guerre qui s'enrichissent*." (*Reuters 21/02*)

- Le 22 février, **Hâmed Karzaï, a pris le contrôle du principal organisme de surveillance électoral du pays,** déclenchant l'indignation de plusieurs diplomates occidentaux. Selon le décret présidentiel publié le 22 février, Hâmed Karzaï pourra désormais nommer l'ensemble des cinq membres de la commission. Les diplomates occidentaux craignent que les élections législatives du 18 septembre ne connaissent des fraudes de même ampleur que lors de la présidentielle du 20 août. (*Le Monde 22/02*)

- Le 25 février, le **gouvernement afghan a confirmé l'arrestation de Maulavi Abdul Kabir par les autorités pakistanaises** il y a une semaine. Kabir est la tête des opérations tålebân dans l'Est de l'Afghanistan.

Kaboul a également confirmé que le Pakistan avait accepté de remettre le mollah Abdul Ghani Baradar, le numéro 2 des Tålebân afghans - également appelé Choura de Quetta. Cette choura serait le centre des opérations des Tålebân en Afghanistan.

Direction des Tålebân d'Afghanistan :

Mollah Mohammad Omar : Le chef suprême des Tålebân afghans. Il est censé avoir trouvé refuge au Pakistan.

Mollah Abdul Ghani Baradar (arrêté) : Le numéro 2 des Tålebân afghan et chef opérationnel au jour le jour.

Mohammad Hassan Rahmani : l'un des chefs importants, proche de Mullah Omar. Il fût gouverneur de Kandahâr pendant le gouvernement tåleb.

Mollah Abdul Qayoum Zakir (arrêté) : chef des opérations militaires dans le Sud de l'Afghanistan, il est chargé de faire face à l'augmentation des troupes américaines. En 2001, il a été arrêté, puis détenu à Guantánamo jusqu'en 2007. Puis, il a été transféré dans une prison afghane. En 2008, il a été libéré par le gouvernement afghan. Il est également identifié sous le nom de Abdullah Ghulam Rasoul.

Maolawi Abdul Kabir (arrêté) : chef des opérations militaires et logistiques dans les provinces du Laghman, du Kounar, du Nouristan et du Nangarhâr. Il était basé à Peshawar, Pakistan.

Djalaluddin Haqqani : un célèbre combattant contre les Soviétiques, dans les années 80. Son fils, Sirajuddin, lui a succédé à la tête du réseau Haqqani, un des réseaux insurgés les plus puissants en Afghanistan.

Mollah Abdul Razzak : ancien ministre de l'Information des Tålebân. Il est considéré un planificateur militaire important. Il a été arrêté par le Pakistan en 2003, mais a été libéré et a rejoint les Tålebân.

Amir Khan Muttaqi : un ancien ministre du gouvernement tåleb et un vieil ami de Mullah Omar. Il s'active actuellement aux efforts de propagande du mouvement.

Mollah Muhammad Younos (arrêté) : considéré comme un expert en explosifs, mollah Younos a été gouverneur fantôme de la province de Zâbol. Il est également connu sous le nom de Akhuzada Popalzai.

Agha Djan Mutassim : chef des affaires politiques des Tålebân à Quetta, il est vraisemblablement impliqué dans des négociations avec le gouvernement afghan.

Mollah Ahmad Janv. Akhuzada : (arrêté) : ancien gouverneur tåleb de la province de Zâbol.

Mollah Abdul Djalil : considéré comme ministre de l'Intérieur des Tålebân.

Sayed Tayeb : ancien porte-parole de Mullah Omar.

Mollah Muhammad Hassan (arrêté) : ancien combattant contre les Soviétiques, il a été proche de Mullah Omar pendant le gouvernement tåleb et fût ministre des Affaires étrangères des Tålebân.

Mollah Abdul Raouf (arrêté) : est censé être aux commandes des opérations dans le Nord-est de l'Afghanistan. (*The Christian Science Monitor* 26/02)

II – SÉCURITÉ

- Le 31 janvier, **les forces afghanes et celles de l'OTAN ont abattu 7 insurgés** au cours d'une fusillade dans la province de l'Helmand.

Le 1^{er} février, **dans la province de Zâbol, 2 kamikazes ont été arrêtés** alors qu'ils tentaient d'attaquer un commissariat. (*AP* 01/02)

- Le 1^{er} février, **1 soldat américain a été tué en Afghanistan**. (*LCI* 01/02)

- Le 1^{er} février, **2 soldats britanniques ont été tués par des bombes près de Malgir (province de l'Helmand)**. (*AP* 01/02)

- Le 1^{er} février au soir, **un soldat espagnol a été tué et 6 autres blessés par une bombe du bord de route dans le district d'Aâb Kamari (province de Badghis)**. (*Pajhwok Afghan News* 02/02)

- Le 2 février, **un chef tribal et ami proche du président Hâmed Karzaï a été assassiné** par des tueurs à moto à Kandahâr. (*AFP* 02/02)

- Le 2 février, **environ 25 insurgés tålebân ont été tués** dans une offensive par l'armée de l'air de l'OTAN dans la province de Badghis (Nord-ouest) et la provinces de l'Helmand. (*Pajhwok Afghan News* 02/02)

- Le 2 février, **2 soldats américains ont été tués par une bombe dans le sud de l'Afghanistan**. (*AP* 03/02)

- **Le programme alimentaire mondial de l'alimentation a suspendu temporairement ses livraisons dans la province de Badghis** (Nord-ouest) suite à l'attaque d'un de ses convois de 19 camions le 30 janvier. (*The New Kerala* 03/02)

- Le 3 février, **32 Tålebân et 3 soldats afghans ont été tués dans le district de Nad Ali (province de l'Helmand)**. (*AFP* 04/02)

- Le 4 février, **au moins 2 personnes ont été tuées et 17 autres blessées dans une explosion, probablement un attentat à la voiture piégée, à proximité du centre de Kandahâr**. (*AFP* 04/01)

- Le 3 février, **la police afghane a trouvé 50kg d'explosifs à Kandahâr**. (*Xinhua* 04/02)

- Le 3 février, **des militants ont enlevé 2 professeurs d'une école primaire dans le district de Daulatabad (province de Faryâb)**. (*Xinhua* 04/02)

- Le 3 février au soir, **5 militants tålebân dont un commandant ont été tués dans le district de Shamonzai (province de Zâbol)**. (*Xinhua* 04/02)

- Le 5 février, **au moins deux personnes ont été tuées et 26 autres blessées dans un attentat à la bombe à Lashkar Gah, capitale de la province de l'Helmand** où une foule s'était rassemblée pour assister à un combat de chiens. (*AFP* 05/02)

- Le 5 février, **à Kandahâr, la police afghane des frontières a tué par erreur 7 civils**, des paysans ramassant du bois, près de la frontière avec le Pakistan. Croyant être pris dans une embuscade, les policiers ont ouvert le feu. (*AP* 05/02)

- Le 5 février, **un responsable de la police afghane a été arrêté pour avoir aidé des insurgés** à poser des bombes dans la province de Parwan, au nord de Kaboul. Ce policier est accusé d'activités illégales et de corruption à Kapissa et à Bagram. (*AP* 07/02)

- **Les Tålebân se disent prêts à résister "jusqu'à la mort" à l'offensive que les forces américaines et afghanes s'apprentent à livrer contre eux**, la plus vaste depuis le début du conflit, en 2001. Les "marines" américains projettent une opération massive contre un labyrinthe de canaux tenus par les insurgés islamistes à Marjah, leur dernier gros bastion de la province méridionale de l'Helmand.

Le général Mohayedin Ghorî, chef de la brigade afghane qui participera à cet assaut, prédit un ralliement massif aux autorités des habitants de Marjah, au nombre de 75.000 à 100.000. Les responsables militaires américains reconnaissent avoir fait délibé-

rément transpirer leurs intentions dans l'espoir que les Tâlebân réaliseront que la bataille n'est pas gagnable et qu'ils l'éluideront. Le gouverneur provincial, Dawood Ahmad, a déclaré que quelque 600 civils ont déjà fui Marjah et ses environs et il s'attend à un exode de 50.000 personnes, voire plus. (*Reuters 07/02*)

- **Des jeunes garçons d'au moins 12 ans sont utilisés par les Tâlebân pour poser des bombes contre les troupes britanniques**, selon le Daily Mail du 7 février. Pour les insurgés, les enfants et les familles de ces enfants ont peut-être été menacés par les Tâlebân pour accepter que leurs effectuent ces tâches dangereuses. (*IANS 07/02*)

- Le 7 février, **2 officiers de l'armée suédoise et un interprète afghan ont été tués** lors d'une fusillade à l'ouest de Mazar-e Charif. Un troisième militaire suédois a été blessé. (*AFP 07/02*)

- Le 7 février, à Kandahâr, **4 policiers ont été tués et deux civils blessés dans l'explosion d'une bombe**, placée sous un pont, au passage du véhicule des policiers. (*AFP 07/02*)

- Le 7 février, **des militants du Hezb-e Islami ont attaqué un convoi hongrois des troupes de l'OTAN dans le district d'Andarab (province de Baghlan)**. Un insurgé tâleb a été tué et deux autres blessés au cours de la fusillade. (*Xinhua 08/02*)

- Le 9 février, **un soldat français**, chasseur alpin de Chambéry, a été tué au cours d'un accrochage avec les insurgés, dans la vallée d'Alassaï (province de Kapissa). (*Libération 09/02*)

- Le 7 février au soir, **2 soldats britanniques ont été tués dans la zone de Sangin (province de l'Helmand)**. Un troisième soldat britannique est mort le 8 février dans le district de Nad Ali (province de l'Helmand). (*Quqnoos 09/02*)

- **Des centaines de civils ont fui la zone de Marjah (province de l'Helmand), sous le contrôle des Tâlebân, en prévision d'une offensive apparemment imminente de l'OTAN** contre les insurgés.

Région agricole et centre majeur de production d'opium, le secteur de Marjah, est avec ses 80.000 habitants la zone la plus peuplée du sud de l'Afghanistan aux mains des Tâlebân. L'offensive, destinée à chasser les insurgés. Le commandant des forces de l'OTAN en Afghanistan, le général Stanley McChrystal, estime que le succès de l'opération dépend de la capacité à convaincre la population locale que le gouvernement afghan améliorera les conditions de vie après le départ des Tâlebân.

Les autorités locales ont décidé la semaine dernière de stocker des vivres et de monter cinq grandes tentes sur le terrain d'une école à Lashkar Gah, la capitale de l'Helmand, pour faire face à tout afflux de réfugiés.

Des officiers afghans et de l'OTAN se sont rendus dans des villages pour faire passer le message que les habitants devaient rester chez eux et éviter les déplacements sur les routes une fois l'opération lancée. Les Tâlebân ne cherchaient pas à empêcher les villageois de partir, mais de nombreux habitants avaient peur de quitter leurs champs et de braver des routes rendues mauvaises par les conditions hivernales, ont raconté des témoins. (*AP 09/02*)

- Le 9 février, **des soldats américains ont lancé une opération en prélude à une vaste offensive programmée des forces américaines et afghanes à Marjah**. Dans le même temps, des responsables de l'OTAN et des autorités afghanes ont exhorté les insurgés contrôlant la ville de quelque 80.000 habitants à déposer les armes et appelé les civils à rester chez eux.

Environ 400 soldats américains ainsi que 250 militaires afghans et leurs 30 formateurs canadiens ont pris position mardi en divers endroits au nord-est de Marjah, dans la province de l'Helmand. Le gouverneur de la province de l'Helmand Gulab Mangal a souligné qu'il était inhabituel mais nécessaire de rendre public le

projet d'offensive, afin que les habitants sachent "que nous venons, que l'objectif" de l'opération est de "travailler pour eux, pas seulement de mener une opération militaire". (*AP 10/02*)

- **Un ingénieur chinois a été libéré** après un mois de captivité dans le district de Chaparhar (province orientale du Nangarhâr). (*Pajhwok Afghan News 10/02*)

- **Les Etats-Unis vont envoyer quelque 2.000 soldats dans le nord de l'Afghanistan pour aider la Bundeswehr à combattre les attaques d'insurgés** et à entraîner les forces de sécurité afghanes. Quelque 4.300 soldats allemands sont actuellement déployés dans le nord de l'Afghanistan, ce qui constitue le troisième plus gros contingent dans ce pays, derrière ceux des Etats-Unis et du Royaume-Uni. (*AFP 11/02*)

- **Quinze mille soldats des forces afghanes et internationales (dont des "dizaines" de français), américaines en tête, étaient engagés le 13 février dans une offensive majeure contre un bastion tâleb du sud de l'Afghanistan, Marjah**, où ils ne rencontraient qu'une "résistance minime" de la part des insurgés. Baptisée "Mushtarak" ("Ensemble" en dari) l'opération est emblématique.

Sur leur site Internet, les Tâlebân ont annoncé qu'ils résisteraient à "Mushtarak" en truffant le terrain de bombes artisanales et en promettant aux assaillants des actions de type "hit and run" ("frapper et s'enfuir"). Le relief se prête à ce type de harcèlement. La zone, où confluent plusieurs rivières et donc riche en dénivelés et en canaux (dont, comme une ironie du sort, nombre ont été bâtis par les Américains dans les années 1950), est propice à une guerre de tranchées.

Outre la résistance des insurgés, la grande difficulté pour les troupes afghano-occidentales engagées à Nad Ali et à Marjah sera d'éviter les victimes civiles. Ce souci explique que les préparatifs de l'opération "Mushtarak" ont été largement médiatisés,

Fait inédit depuis le début de l'engagement international en Afghanistan, cette opération "Mushtarak" a été conçue en étroite coopération avec le gouvernement de Kaboul. En impliquant près de 2 500 soldats afghans aux côtés des soldats de la coalition – une grande première à cette échelle – l'offensive "Mushtarak" dans l'Helmand constitue un modèle voué à être reproduit.

L'opération testera enfin la capacité de l'OTAN et du gouvernement afghan à prolonger l'effort militaire par la reconstruction civile. Le plus dur sera d'y enraciner des structures administratives capables de mettre en œuvre des projets économiques bénéficiant à la population.

Dans la "bataille des cœurs" que l'OTAN veut mener, cette question de la gouvernance est cruciale. Dans le triptyque "clear, hold, build" ("nettoyer, tenir, construire"), le "build" a, jusque-là, cruellement fait défaut lors des opérations précédentes en terre tâleb. "Mushtarak" marquera-t-il une rupture ? (*Le Monde 13/02*)

- Le 13 février, **3 soldats américains ont été tués dans l'explosion d'une bombe dans la province de Kandahâr**.

Par ailleurs, un soldat canadien blessé lors d'un exercice d'entraînement au nord-est de Kandahâr a succombé à ses blessures. (*AP 13/02*)

- Le 13 février, **un soldat britannique a été tué dans une explosion, dans le cadre de l'opération Mushtarak, près de Nad Ali (province de l'Helmand)**. (*AFP 13/02*)

- Le 14 février, **dans le secteur de Nad Ali lors de l'offensive dans la région de Marjah, deux roquettes tirées par les forces de l'OTAN ont manqué leur cible et tué 12 civils**. (*La Presse Canadienne 14/02*)

- Le 14 février, **2 policiers afghans de la police des frontières ont été tués et deux autres blessés quand leur véhicule a explosé sur une bombe dans la province orientale de Khost**. (*Xinhua 14/02*)

- Les "marines" progressent régulièrement dans leur offensive sur la ville de Marjah, mais les engins explosifs laissés derrière eux par les Tâlebân ralentissent leur avancée. Des responsables du gouvernement afghan ont avancé un bilan d'environ 35 Tâlebân tués depuis le lancement de l'offensive "Mushtararak". Les habitants doutent par ailleurs de la capacité de l'armée afghane à contrôler la zone après la conquête en cas de retrait des forces de l'OTAN. Lors d'une réunion avec des responsables gouvernementaux afghans, environ 200 villageois ont exhorté le gouvernement régional à tenter de persuader les soldats alliés de demeurer sur place après les combats. (*Reuters 15/02*)

- Le 15 février, **15 civils afghans ont été tués accidentellement et 2 autres blessés par une frappe aérienne dans le district de Zhâre (province de Kandahâr)**. (*AFP 15/02*)

- Le 15 février, **un commandant tâleb local et 4 insurgés arabes ont été tués au cours d'un raid aérien de l'OTAN à Nad Ali (province de l'Helmand)**. (*Quqnoos 16/02*)

- Le 16 février, **dans la province de Farâh, 27 insurgés tâlebân ont été tués** dans une opération commune conduite par les forces afghanes et de l'OTAN. (*Pajhwok Afghan News 16/02*)

- Le 16 février, **un soldat participant à l'opération "Mushtararak", a été tué** par l'explosion d'une bombe sur une route. C'est le troisième décès confirmé chez les forces internationales depuis le début de l'offensive sur la ville de Marjah. Le porte-parole de l'armée afghane, le lieutenant Mohammad Esah, a de son côté annoncé la **mort d'un militaire afghan dans l'offensive**. (*AP 16/02*)

- **Le afghan Mohiudin Ghori a accusé les Tâlebân de prendre des civils comme otages à Marjah** et de les placer dans les lignes de tir.

Par ailleurs, dans le nord de la zone, **les Britanniques ont découvert une cache d'uniformes afghans volés à l'armée et de police**. (*BBC 17/02*)

- Le 16 février, **les forces de l'ISAF ont tué 3 civils** dans les incidents séparés au cours de l'opération "Mushtararak" dans le district de Nad (province de l'Helmand). (*AIP 17/02*)

- Le 16 février, **4 policiers ont été tués et 5 autres blessés par l'explosion d'une bombe du bord de route dans le district de Régistan (province de Kandahâr)**. (*Quqnoos 17/02*)

- Le 16 février, **une bombe du bord de route a explosé au passage d'un véhicule civil dans le district de Nad Ali (province de l'Helmand) blessant au moins 10 civils**. (*Quqnoos 17/02*)

- Le 17 février, **des centaines de policiers afghans ont commencé à se déployer dans la région de Marjah**. (*Reuters 17/02*)

- Dans la nuit du 17 au 18 février, **8 policiers afghans de Tchake Wardak (province du Wardak) se sont rendus aux Tâlebân**. (*New York Times 18/02*)

- Le 18 février, **7 policiers ont été tués et 2 autres blessés par erreur dans un bombardement aérien de l'OTAN dans le district de Imam Sahib" (province de Koundouz)**. (*AFP 18/02*)

- Le 18 février, **4 soldats de l'OTAN sont morts au cours de la vaste offensive sur Marjah**. En tout, ce sont 9 soldats des forces internationales qui ont été tués lors de l'opération. (*Le Monde avec AFP 18/02*)

- **Six soldats de l'OTAN ont péri en une seule journée au cours de l'offensive sur Marjah**, dont le contrôle pourrait nécessiter encore une trentaine de journées de combat. Ces décès portent à 11 le nombre des soldats des forces internationales tués depuis le début de l'opération il y a sept jours. (*AFP 19/02*)

- Le 19 février, **un 12e soldat de l'OTAN est mort dans le cadre de l'offensive sur Marjah**. Un seul soldat afghan est mort depuis le début de l'opération, ainsi que 45 Tâlebân. Quinze civils ont également été tués.

Par ailleurs, **6 policiers afghans ont été tués et 2 autres blessés dans une embuscade des Tâlebân alors qu'ils s'apprêtaient à participer à une opération d'éradication de champs de pavots près de Lashkar Gah, capitale de l'Helmand**. (*AFP 20/02*)

- Le 20 février, **2 militaires de l'OTAN ont été tués lors de deux incidents séparés**. L'ISAF a souligné que ces soldats n'étaient pas engagés dans l'opération 'Mushtararak'. (*Le Monde 21/02*)

- Le 20 février, **une femme a été tuée et 3 civils blessés par une roquette tirée par des insurgés dans le district de Sorkhrod (province orientale du Nangarhâr)**. (*Xinhua 21/02*)

- Le 20 février, **dans le district de Shahri Safa (province de Zâbol), la police afghane a arrêté les 8 policiers qui avaient rejoint les Tâlebân dans la province centrale du Wardak**, le 17 février. (*Xinhua 21/02*)

- Le 21 février, **4 gardes afghans d'un convoi logistique pour les forces de la coalition ont été tués par une bombe du bord de route dans la province du Paktia**. (*Pajhwok Afghan News 21/02*)

- Le 21 février, **27 civils ont été tués, ainsi que 12 blessés, par un bombardement de l'OTAN dans la province d'Orouzgân**. L'Alliance atlantique a présenté des excuses pour cette nouvelle bavure, la troisième en moins d'un mois. (*AP 22/02*)

Le 22 février, **un attentat-suicide a fait 15 morts et une quinzaine de blessés dans la province du Nangarhâr (Est)**. Le kamikaze a fait sauter sa charge lors d'un conseil des anciens. Mohammad Zaman, un influent chef tribal, figure parmi les victimes. (*AP 22/02*)

- Le 22 février au soir, **dans le district de Kushk-e Khona (province de Hérat), au cours d'une fusillade, 5 militants sont morts et 4 autres ont été blessés**. (*Xinhua 23/02*)

- **La province de Kandahâr, berceau des Tâlebân, pourrait être la cible d'une prochaine offensive** quand sera achevée celle de Marjah, dans l'Helmand voisin, indique au quotidien britannique *Times* le général américain Stanley McChrystal, commandant en chef de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) de l'OTAN et des forces américaines. 'Cependant, ce n'est pas la seule zone' que visent les forces internationales, a-t-il ajouté. (*Le Monde 22/02*)

- Le 23 février, **une bombe placée sur une moto a explosé à Lashkar Gah, capitale de la province de l'Helmand, tuant 7 civils et blessant 14 autres**. (*Xinhua 23/02*)

- **Le nombre de soldats américains tués en Afghanistan depuis le début du conflit fin 2001 a atteint la barre du millier**. (*Reuters 23/02*)

- Le 23 février, **un soldat roumain a été tué et un autre blessé** dans une attaque contre un convoi de soldats roumains dans la province de Zâbol. (*AP 23/02*)

- Le 23 février, le commandant de l'ISAF et des forces américaines en Afghanistan, **le général Stanley McChrystal, a présenté des excuses directement au peuple afghan** dans une vidéo en dari et pachto diffusée par la télévision nationale, après le bombardement par erreur ce week-end d'un convoi de civils. Ce raid a fait 27 morts, dont quatre femmes et un enfant, ainsi que 12 blessés. (*AP 23/02*)

- Le 23 février, **des dizaine des combattants tâlebân ont été tués et 11 autres blessés** dans deux incidents séparés dans des

provinces de Koundouz et de Hérat. (*Pajhwok Afghan News 23/02*)

- Le 24 février, **2 hommes armés à moto ont tué le directeur du Département de l'Information et de la Culture de la province de Kandahâr.** (*DPA 24/02*)

- Le 25 février, **le gouvernement afghan a pris le contrôle officiel de Marjah, et y a nommé un administrateur,** près de deux semaines après le lancement par l'OTAN.

Des soldats américains et afghans tentaient toujours de sécuriser une zone de 45 kilomètres carrés, considérée comme la dernière poche de l'insurrection dans la ville, où se seraient retranchés une centaine de combattants tâlebân. (*AP 25/02*)

- Le 25 février, **un soldat britannique a été tué** par des tirs alors qu'il participait à une patrouille à pied près de Sangin, (**nord de la province de l'Helmand**). **Un autre soldat britannique a succombé aux blessures subies** lors d'une explosion qui s'est produite la veille au soir **près de Sangin.** (*AFP 25/02*)

- **Au cours de l'opération "Mushtarak", 100 militants tâlebân ont été tués et 50 autres arrêtés.**

Par ailleurs, 200 policiers ont été déployés à Marjah pour assurer à l'ordre. (*Xinhua 25/02*)

- Le 25 février, **un soldat de l'OTAN a péri "dans un échange de coups de feu" dans le sud du pays.**

Le 26 février, **un soldat de l'OTAN a été tué dans l'explosion d'une bombe artisanale dans le cadre de l'offensive "Mush-tarak".** (*AFP 26/02*)

- Le 26 février, **les Tâlebân ont frappé au coeur de Kaboul,** où des kamikazes et une voiture piégée ont visé un hôtel et une maison d'hôtes fréquentés par des étrangers. **Ces attentats ont fait au moins 16 morts, dont un réalisateur français, un diplomate italien, 3 policiers afghans et plusieurs ressortissants indiens et 36 blessés, dont 6 policiers.** D'après le président afghan, ces attaques visaient les ressortissants indiens travaillant à Kaboul.

Le ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner a rendu hommage au Français tué dans l'attentat, le réalisateur Séverin Blanchet, membre fondateur du centre de formation à la réalisation documentaire "Les ateliers Varan". (*AP 26/02*)

- Le 27 février, **les soldats afghans et les Marines qui avaient combattu dans le centre de Marjah ont réalisé la jonction avec les autres unités américaines** qui s'étaient emparé du nord de la ville, "nettoyant" la dernière poche de résistance majeure de cet ancien bastion tâleb. (*AP 27/02*)

- Le 27 février, **un soldat de l'OTAN a été tué dans des combats dans l'ouest de l'Afghanistan.** (*TF1 28/02*)

- Le 28 février, **11 civils afghans ont été tués par l'explosion d'une mine artisanale** au passage d'une voiture **dans la province de l'Helmand.** (*Le Monde avec AFP 28/02*)

- Le 28 février, **le chef de police de Kaboul, le chef du Département Anti-Crime et un officier de police ont présenté leurs démissions au ministre de l'Intérieur** après l'assaut mortel du 26 février dans la capitale afghane qui a coûté la vie à 17 personnes dont 9 Indiens. (*Quqnoos 28/02*)

- Le 28 février, **4 policiers ont été tués par une bombe du bord de route dans le district d'Ali Shir (province de Khost).** (*Xinhua 28/02*)

III – RECONSTRUCTION, ÉCONOMIE, ENVIRONNEMENT

- **L'Afghanistan a fait savoir qu'il entamera un nouvel appel d'offre concernant l'un des gisements de minerai du fer les plus riches du monde** et montrer ainsi plus de transparence face à la pression internationale et effacer tout soupçon de corruption.

Les compagnies indiennes et chinoises désireuses d'acquérir des ressources pour doper leurs économies à croissance rapide semblent intéressées par le dépôt de l'Hajigak, qui selon le gouvernement a une teneur en fer de 62%. Pour l'Afghanistan, l'exploitation minière et les revenus qui en découlent sont importants pour réduire le chômage.

Sur le plan de la sécurité, le gouvernement afghan contrôle généralement la région de l'Hajigak, dans les montagnes de Hindou-Kouch, à 100km à l'ouest de Kaboul, bien que les insurgés tâlebân aient montré une capacité de frapper dans de telles régions.

Sur les 14 sociétés internationales qui ont montré l'an dernier un intérêt pour ces réserves de l'Hajigak, sept ont été invitées pour soumettre des offres pour le 15 février. (*Bloomberg 03/02*)

- **Roots of Peace, une ONG américaine, a reçu plus de 30,4 millions de dollars de l'USAID pour soutenir les cultivateurs des provinces orientales et méridionales de l'Afghanistan au cours des quatre années à venir.** L'objectif est de doubler leurs revenus. Les cultivateurs des provinces de l'Helmand de te Kandahâr seront aidés pour développer les plantations de grenadiers et de vignes. L'effort sera orienté vers les pommiers, les cerisiers et les amandiers dans les provinces de Kandahâr, Oruzgân, Helmand et Zâbol. La culture du citronnier sera relancé dans la province de Djalâlâbâd. (*NNI 07/02*)

- **L'Union européenne s'est engagée à aider la province de Samangan** via l'organisme allemand GTZ. Dans les zones de Dara-e Soof Bala et de Payan où vivent environ 34 500 personnes. L'UE fournira des engrais, des semences et la fourniture d'eau d'irrigation. (*Bakhtar 09/02*)

- **Le gouvernement italien s'est engagé pour un montant de 25 millions d'euros principalement dans les secteurs de la santé, l'agriculture, la reconstruction** au cours des six premiers mois de l'année en cours. Depuis 2001, l'Italie s'est engagée pour 473 millions d'euros, principalement dans les provinces de Farâh, Badghis, Kaboul, Bamiyan et Baghlan. L'Italie est aussi engagée dans la construction des 130km de route reliant Kaboul et Bamiyan.

Un nouvel accord de 4 millions d'euros a été signé avec la Banque mondiale pour le paiement des salariés du secteur civil. (*Pajhwok Afghan News 09/02*)

- Le 9 février, **le Canada a annoncé qu'il formera et équipera la police de la province de Kandahâr.** Le programme pourrait être étendu à Kaboul, Hérat, Mazar-e Charif. (*Pajhwok Afghan News 09/02*)

- **Quarante journalistes afghans ont achevé une formation de journalisme moderne à Hérat,** avec l'aide de la Radio et la Télévision italienne. (*Pajhwok Afghan News 11/02*)

- **Les travaux de la mise en place des pylônes pour le transport d'électricité entre le barrage de Naghloo** dans la zone de Sarobi près de Kaboul **et la province orientale du Nangarhâr (95km) sont en cours.** Ils devraient être achevés dans deux ans. Le financement est assuré par la Banque asiatique de développement. Djalâlâbâd pourra recevoir ainsi 16 mégawatts de puissance dans la première phase du projet (*Pajhwok Afghan News 11/02*)

- **La ville de Hérat a signé un accord technique avec l'équipe italienne provinciale de reconstruction (PRT) de Hérat et une**

agence italienne pour construire une nouvelle usine de traitement de l'eau et réhabiliter le réseau d'alimentation en eau. Ce réseau, vieux de 40 ans, fournit de l'eau à 500.000 personnes. (OTAN 14/02)

- Le 22 février, **les Etats-Unis ont annoncé qu'ils fourniraient 85 millions de dollars à l'Afghanistan** sur un an **pour soutenir la fonction publique.** Cette aide servira à former 4 000 fonctionnaires de Kaboul et 12 000 autres dans les provinces. (Xinhua 22/02)

- Le 27 février, **un avion de la compagnie afghane Ariana a atterri sur l'aéroport international Al Aïn d'Abu Dhabi pour son premier vol.** Le service aller-retour sera assuré tous les vendredis de Kaboul à Al Aïn. (Arabian Business.com 27/02)

IV - DROGUE

- Le 8 février, **2 deux tonnes de hachish ont été saisis dans le district de Haska Mena (province orientale du Nangarhâr).** Depuis le début de l'année afghane en cours, 6,230t de narcotiques ont été saisis et 184 personnes dont 2 femmes ont été arrêtées. (Pajhwok Afghan News 08/02)

- **Les autorités de la province du Badakhchan (Nord-est) s'inquiètent du penchant croissant pour l'héroïne parmi les femmes et les enfants.** On y dénombre 12 000 toxicomanes (contre 8.000 en 2005). 12% sont des femmes et des enfants. La plupart des toxicomanes femmes sont des habitantes des zones de Shaghnan, de Wakhan, de Shkisham, de Kiran Manjan et de Darwazaha, zones frontalières du Pakistan et du Tadjikistan. Les enfants ne sont pas exempts. Quand un enfant pleure ou se plaint de douleur, les mères leur donnent des doses d'opium. L'année dernière on estimait à environ 1,5 millions de toxicomanes en Afghanistan. (Pajhwok Afghan News 10/02)

- **La campagne visant à inciter les paysans afghans à se détourner de la culture de l'opium a échoué l'an dernier,** et les surfaces occupées par cette culture ne diminueront pas en 2010 par rapport à 2009, prévoit l'ONU dans un rapport publié le 10 février. Les surfaces représentaient 123.000 hectares en 2009. "Le message est clair: afin de réduire encore la première source mondiale de la drogue la plus dangereuse qui soit, de meilleures conditions de sécurité, de développement et de gouvernance sont nécessaires en Afghanistan", déclare le chef de l'UNODC, Antonio Maria Costa, dans un communiqué. "Les autorités afghanes doivent diriger et s'approprier la stratégie de lutte contre la drogue. Le reste du monde a tout intérêt à ce qu'elles y parviennent." La quantité totale d'opium récoltée en 2010 pourrait diminuer en raison de conditions météo moins favorables que celles de l'an dernier, qui avaient permis une récolte record malgré la baisse des surfaces cultivées. La majeure partie des cultures se trouvent dans la province de l'Helmand. (Reuters 10/02)

V – ÉDUCATION, SANTÉ, ONG

- **Au cours de cette année des dizaines d'écoles ont rouvert dans la province de l'Helmand,** en partie grâce à un accord conclu avec les insurgés tâlebân. Sur 283 écoles dans la province, plus de 220 ont été fermés en 2008 à cause de l'insécurité. Cette année, plus de 60 écoles ont été rouverts dont quelques écoles de filles. Environ 16.000 filles et plus de 66.000 garçons sont inscrits dans la province. « Les filles doivent porter « un hijab approprié » selon des traditions locales, » a précisé le ministère de l'Éducation.

En 2009, au moins 60 écoles ont été incendiées ou détruites ; 42 ont été reconstruites dans des projets de développement. (IRIN 04/02)

- **Des centaines d'étudiantes fréquentent le Centre communautaire afghano-canadien de Kandahâr** pour y apprendre l'anglais, l'administration des affaires, ainsi que l'informatique et les technologies de l'information. Elles peuvent même y suivre des cours en ligne à distance donnés par un institut de technologie de Calgary (Southern Alberta Institute of Technology). Mais elles risquent toujours les attaques des Tâlebân dogmatiques qui menacent d'user de violence pour contrer l'éducation des femmes. La menace est toujours présente, mais l'école prend des précautions pour protéger ses étudiantes. (La Presse Canadienne 04/02)

- **L' UNICEF a fait appel de 28 millions de dollars** aux pays donateurs pour une aide d'urgence destinée aux enfants et aux femmes. (Pajhwok Afghan News 05/02)

- **Sur 260 écoles dans la province de Kandahâr, seules 152 fonctionnent.** Le Canada a déjà engagé 12 millions de dollars canadiens pour construire ou rénover 50 écoles dans la province de Kandahâr, dont 14 sont terminées.

Le Canada a également s'est engagé à former 3.000 professeurs, financer des bourses pour les enseignants et aider à la reconstruction de l'Institut des maîtres.

D'ici 2011, le Canada espère aussi pouvoir donner à 20.000 personnes les bases de la lecture et l'écriture. Le Canada s'est également engagé pour 1.5 millions de dollars canadiens pour renforcer les mesures anti-corruption au Département de l'Éducation. (The Globe and Mail 07/02)

- A la date du 10 février, **le ministère de la Santé publique a enregistré 953 cas de grippe A dans le pays, dont 17 décès.** (OMS 10/02)

- Le 13 février, **la Chine s'est engagée à fournir une aide de 1 million de dollars au ministère des la Santé publique** pour lutter contre le virus de la grippe A. (Gouvernement d'Afghanistan 13/02)

- **2.8 millions d'enfants afghans de moins de cinq ans des régions sud, sud-est et est du pays seront vaccinés contre la poliomyélite,** au cours d'une campagne qui débute le 14 février. Plus de 15.000 professionnels de santé parcourront quatorze provinces (Farâh, Orouzgân, Kandahâr, Helmand, Zâbol, Nimrouz, Kounar, Nouristan, Laghman, Nangarhâr, Paktika, Khost, Paktia et Ghazni). (UNICEF 14/02)

- **Les quelque 170 000 enfants la zone de Nad Ali (province de l'Helmand), ne seront pas concernés par la campagne de vaccination contre la poliomyélite** à cause des opérations militaires engagées contre les Tâlebân. (IRIN 15/02)

- Le 17 février, **la coordination humanitaire des Nations unies en Afghanistan (OCHA) et le gouvernement afghan ont officiellement présenté le plan d'action humanitaire 2010** à Kaboul. 870.5 millions de dollars seront demandés. (OCHA 17/02)

- **Une délégation d'universitaires et organismes italiens d'aide se sont rendus à Hérat pour lancer deux projets de formation relatifs aux femmes afghanes.** Le premier vise à améliorer la qualité du système éducatif pour les femmes afghanes par la formation d'éducateurs et l'offre de bourses pour 50 femmes à l'Institut de recherche et de développement à Kaboul. La seconde est une collaboration entre l'université de Hérat et l'Institut de recherche et de développement de Kaboul pour mettre en place des cours universitaires destinés à mieux mettre en valeur les femmes et leur rôle dans la reconstruction de l'Afghanistan. (OTAN 19/02)

VI – REFUGIÉS, DROITS DE L'HOMME, JUSTICE

- Le 1^{er} février, **un certain nombre de dirigeants tribaux de la province orientale du Nangarhâr ont exigé**, de la communauté internationale, **le retrait des noms de Mollah Omar et de Gulbuddin Hekmatyar de la liste noire de l'ONU.** (*Pajhwok Afghan Nws 01/02*)

- Le 4 février, **l'Afghanistan et le Tadjikistan ont, pour la première fois, échangé des prisonniers.** Sur les 270 Afghans internés au Tadjikistan (pour des peines de 10 à 20 ans), 80 ont été remis à l'Afghanistan contre 11 prisonniers tadjiks. (*AFP 04/02*)

- **Les Etats-Unis s'opposent au retrait de Mollah Omar et Gulbudin Hekmatyar de la liste noire de l'ONU.** (*Pajhwok AfghanNews 05/02*)

- **Un groupe de défense des droits de la personne en Afghanistan tire la sonnette d'alarme au sujet des conséquences humanitaires du plus grand combat faisant rage dans le sud du pays.**

Selon Abdul Rahman Hotaki, de l'Organisation afghane des droits humains et de la protection environnementale, se dit inquiet pour ces gens qui ont dû quitter leur maison, alors qu'un coup de froid sévit actuellement dans la province de l'Helmand. Les Tâlebân ont semé des bombes artisanales dans le secteur. M. Hotaki croit que les explosifs seront particulièrement dangereux quand les agriculteurs et les résidents du coin retourneront chez eux. (*La Presse Canadienne 18/02*)

- **Les autorités afghanes ont imposé un black-out sur la couverture instantanée par la presse des attaques des Tâlebân, considérant qu'elle encourageait les islamistes dans leurs coups de main.** Les journalistes ne pourront couvrir que les suites des attaques des Tâlebân et ce, avec l'autorisation de la direction nationale de la sécurité (DNS), le service de renseignement. La DNS a menacé d'arrêter les journalistes qui filmeraient des opérations sans autorisation et de confisquer leurs matériels.

"*Cette décision empêche le public d'avoir accès à une information exacte à tout moment*", a déclaré Abdul Hâmed Mobarez, président du syndicat des médias nationaux afghans., qui s'est souvent plaint du harcèlement des autorités. "*Le gouvernement ne doit pas dissimuler son incapacité en interdisant aux médias de couvrir des incidents. Les gens veulent savoir tous les faits sur le terrain lorsque des incidents de sécurité ont lieu*", a souligné pour sa part Laïla Noori, chargée des médias à l'Observatoire des droits en Afghanistan. (*Reuters 28/02*)

VII – CULTURE, HISTOIRE, VIE QUOTIDIENNE, FAITS DIVERS, SPORT

- **Des pluies torrentielles et des inondations dans le sud de l'Afghanistan ont fait au moins 6 morts et ont jeté à la rue plusieurs milliers de personnes.** Les fortes pluies ont aussi délogé au moins 3 500 Afghans. La majorité d'entre eux sont des nomades, les *koutchis*, qui vivent dans des districts ruraux à l'extérieur de la ville de Kandahâr. Plus de 500 maisons de terre ont été endommagées à l'extérieur de la ville de Kandahâr. (*La Presse Canadienne 09/02*)

- **Les avalanches dans le secteur du col de Salang, qui relie Kaboul au nord de l'Afghanistan, ont 166 morts et une centaine de blessés.** La neige qui est tombée depuis plusieurs jours sur la région a provoqué une quinzaine d'avalanches qui ont obstrué les sorties du tunnel de Salang, construit à l'époque soviétique et long de 2,6km, bloquant le 8 février plus de 200

véhicules à l'intérieur. 3.000 personnes se sont retrouvées piégées dans leur véhicule alors qu'elles franchissaient le col, à 3.400 mètres d'altitude. Un millier de soldats, ainsi que des unités de la police et des secours, ont été mobilisés pour ces opérations. (*Reuters/AP 10/02*)

- **Les chutes de neige continues et le temps froid ont causé la mort de 23 personnes dans le district de Baghlan-e Markazi (province de Baghlan).** (*Xinhua 11/02*)

- **Deux canadiennes originaires d'Afghanistan, une femme et sa fille, ont péri cette semaine dans les avalanches survenues le 8 février dans le col du Salang.** (*La Presse Canadienne 13/02*)

- **L'équipe nationale afghane de cricket, en battant celle des Emirats arabes unis, s'est sélectionnée pour la tournoi mondial du Twenty20** qui se disputera du 30 avril au 16 mai aux Antilles. Un exploit pour ces joueurs qui ont appris le cricket dans les camps de réfugiés au Pakistan. (*Times of India 13/02*)

- **Le bilan définitif de l'avalanche du tunnel du Salang est de 175 morts.** Environ 16.000 véhicules empruntent quotidiennement ce col. L'Afghanistan n'a pas les capacités techniques pour établir des prévisions météorologiques et des analyses fiables du climat, ont reconnu les autorités. (*IRIN 15/02*)

- **Nadjib Sirat s'est fixé un objectif : devenir le premier Afghan à gravir l'Everest,** connu pour être le plus haut sommet du monde, dans le but de changer l'image de son pays aux yeux du monde. Il devrait entamer cette aventure avec Charles Hedrich, un Français chasseur de records.

Passionné d'alpinisme, Nadjib Sirat, un franco-afghan vivant dans la région de Grenoble, va en guise d'entraînement tenter de gravir le mont Cho Oyu, au Japon, dont le sommet culmine à plus de 8.000 mètres. Nadjib Sirat a dû quitter l'Afghanistan à 18 ans, en fuyant la guerre et les Tâlebân. L'ascension devrait débuter en septembre. (*Reuters 16/02*)

- A cours de la semaine dernière, **le froid a entraîné la mort de 8 enfants dans le camp de réfugié de Bagh-e Shirkat près de la ville de Koundouz** (Nord). (*Xinhua 17/02*)

- **La Commission européenne a récemment approuvé l'octroi de 33 millions d'euros pour une aide aux populations vulnérables.** (*ÉCHO 23/02*)

- **Ce serait la menace la plus grave qu'auraient connue les États-Unis depuis le 11 septembre 2001,** si le projet d'attentat de Najibullah Zazi n'avait pas avorté, il aurait pu faire nombre de victimes dans le métro de New York en septembre dernier. Le jeune Afghan de 25 ans, résidant aux États-Unis depuis l'adolescence, a plaidé coupable lundi de «complot avec usage d'armes de destruction massive», de «conspiration» et «soutien matériel à Al-Qaïda». Son jugement devrait intervenir le 25 juin. Il risque la perpétuité. L'attentat suicide devait avoir lieu entre le 14 et le 16 septembre. (*Le Figaro 24/02*)

- Le 25 février, **la victorieuse équipe afghane de cricket, de retour au pays, a été saluée par des centaines de supporters à l'aéroport de Kaboul.** L'Afghanistan jouera contre l'Inde et l'Afrique du Sud dans le groupe C du mondial Twenty20, le premier tournoi aussi important que l'équipe a pu atteindre. (*AFP 25/02*)

- **Le 28 février, le gouverneur de l'Helmand a annoncé la dernière phase de son Food Zone Programme.** 27.000 cultivateurs recevront une sélection de semences de plantes légumières et arbres fruitiers, dans les secteurs de Nad Ali, Spin Masjdjid, Malgir and Marjah.

Ce programme vise à réduire la dépendance des cultivateurs à la culture du pavot en leur offrant des revenus alternatifs tout en renforçant et en diversifiant l'économie agricole. À la fin de cette

phase, c'est un total de 65.700 cultivateurs à travers l'Helmand qui auront été concernés. (*Pajhwok Afghan News 28/02*)

- **Une étude récente** menée par l'Agence nationale pour la Protection de l'Environnement (NEPA) **indique que 15 espèces animales et plantes sont en cours d'extinction**. Sont concernés : le guépard asiatique, le chat Pallas, la salamandre de Paghman, le papillon Pamiri, le grand flamant rose, le léopard des neiges, le léopard persan, le pélican Dalmatio, la fauvette des roseaux, la hyène rayée, le renard Blansford, l'aigle, la martre des rochers, le faucon de l'Himalaya.

Selon un professeur d'agriculture à l'université de Kaboul, Naqshband Nasiri, le déboisement endémique, le braconnage et le commerce des espèces menacées en étaient les raisons principale. Selon des autorités du NEPA, une loi serait bientôt présentée pour lutter contre le commerce illégal des animaux. (*Pajhwok Afghan News 28/02*)

VIII - SCÈNE INTERNATIONALE, DIPLOMATIE

- Le 31 janvier, l'**ambassadeur du Canada en Afghanistan**, William Crosbie, **a prévenu que courtiser les Tâlebân est une stratégie qui pourrait se retourner contre les forces de la coalition internationale** si jamais les Afghans pacifiques se sentent rejetés. Il a affirmé à des journalistes que la manoeuvre deviendrait inutile si jamais les Afghans n'ayant pas pris les armes avaient le sentiment qu'elle favorisait les insurgés.

L'ambassadeur canadien a estimé que la nouvelle stratégie devait recevoir l'appui de l'ensemble de la société afghane.

Les Tâlebân ont toujours affirmé que des négociations de paix n'auront lieu qu'à la condition que les troupes internationales quittent l'Afghanistan. (*La Presse Canadienne 01/02*)

- **Pour la première fois, des soldats allemands sont formés en Israël pour des interventions extérieures**. Tshal fournit aux pilotes de la Bundeswehr un programme de formation de six semaines pour le maniement de drones israéliens, qui seront utilisés en Afghanistan à partir de mars. (*Le Figaro 01/02*)

- Le 1^{er} février, **Barack Obama va demander au Congrès américain une rallonge budgétaire de 33 milliards de dollars**, au titre de l'année fiscale 2010, **pour financer l'envoi de troupes supplémentaires en Afghanistan**. (*Reuters 01/02*)

- **L'Afghanistan et le Pakistan se partageront 7,1 milliards de dollars d'aide américaine en 2011** (dont 3,96 Mds pour l'Afghanistan et un milliard pour assurer le fonctionnement de l'engagement civil américain), selon le projet de budget du département d'Etat dévoilé le 1^{er} février par l'administration Obama. Ces crédits nouveaux ne représentent qu'une partie de l'effort budgétaire américain civil pour l'Afghanistan et le Pakistan. (*Le Figaro 01/02*)

- Le 1^{er} février, **le gouvernement tchèque a annoncé qu'il avait approuvé l'envoi de 55 soldats supplémentaires en Afghanistan**, en renfort de son contingent actuel qui compte environ 450 personnes. Il s'agit de 40 militaires affectés à la protection de la base polonaise dans la province de Ghazni, et d'une équipe de 15 personnes chargée de former les militaires afghans. (*AFP 01/02*)

- Le 1^{er} février, **le Pakistan s'est proposé de former les forces de sécurité afghanes**. Mais il a averti que cela prendrait des années avant qu'elles soient en mesure à succéder aux forces étrangères. (*Reuters 02/02*)

- Le 2 février, le président **Hâmed Karzaï s'est rendu en Arabie saoudite pour évoquer un plan de réconciliation avec les**

Tâlebân, dans l'espoir de voir Riyad convaincre les insurgés de soutenir le gouvernement afghan. (*AP 02/02*)

- **Le Pentagone a indiqué qu'environ 18.000 des 30.000 soldats américains prévus à être envoyés en Afghanistan arriveraient au printemps**. (*Reuters 02/02*)

- Le 2 février, **l'Arabie saoudite a fait savoir qu'elle ne s'impliquera pas dans le processus de paix en Afghanistan, tant que les Tâlebân n'auront pas rompu tout lien avec Oussama Ben Laden** et sa mouvance et ne l'auront pas expulsé. (*AP 02/02*)

- Le 5 février, **les ministres de la Défense des 28 Etats membres de l'OTAN réunis à Istanbul vont discuter, entre autres, des opérations militaires en Afghanistan**. « *La solution sera politique et non pas militaire !* », clame-t-on à Paris, tant au ministère de la Défense qu'à l'état-major. L'objectif n'est donc pas d'éliminer un ennemi insaisissable, mais bien que la population accepte, à terme, un gouvernement central légitime et débarrassé de la corruption. Le sésame se nomme « afghanisation » : comprendre le transfert de l'autorité et de la sécurité aux afghans. (*France-Soir 04/01*)

- **Le déficit du budget d'investissement** (équipements et opérations militaires) **de l'OTAN se révèle beaucoup plus important que prévu**. L'engagement en Afghanistan explique cette soudaine aggravation. A la fin de l'année 2009, les 28 Etats membres attendaient un dérapage de 545 millions d'euros sur les cinq prochaines années. Or, il s'agit de plus de 640 millions pour la seule année 2010. Le chiffre définitif sera connu d'ici à un mois.

Les pays membres sont parvenus à un accord de principe sur "*un paquet de mesures*" destinées à remettre le budget à l'équilibre dès cette année, a annoncé le porte-parole de l'organisation jeudi soir. Pour assurer le financement des opérations de l'OTAN et soutenir les priorités stratégiques, de sérieuses économies devront être réalisées sur le budget actuel. (*Le Monde 05/02*)

- Le 7 février, **Anders Fogh, le secrétaire général de l'OTAN a laissé entendre que la Russie pourrait participer à l'opération de l'Alliance atlantique en Afghanistan**, au cours de la 46e Conférence sur la sécurité à Munich. Selon lui, Moscou aurait tout intérêt à se joindre aux efforts de l'Alliance en Afghanistan, car si ce pays devenait une plaque tournante du terrorisme international, la Russie serait bien en peine de juguler le trafic de stupéfiants en provenance d'Afghanistan. (*JDD 07/01*)

- Le 7 février, **l'Afghanistan était au centre des discussions au dernier jour de la conférence sur la sécurité de Munich**. En présence de Hâmed Karzaï, du secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, et de l'émissaire américain Richard Holbrooke, les participants ont détaillé les priorités pour 2010, une année cruciale au cours de laquelle l'OTAN espère inverser la tendance.

Hâmed Karzaï a déclaré envisager un retour à la conscription pour soutenir l'émergence des forces de sécurité qui doivent prendre d'ici à 2015 le relais des troupes étrangères. « Pour le moment, nous avons un système reposant sur le volontariat, une armée professionnelle, mais l'Afghanistan, comme d'autres pays, a une forte tradition de conscription », a déclaré le président afghan. Le service militaire était obligatoire pour les 18-45 ans jusqu'en 1992 en Afghanistan.

Holbrooke a insisté sur les erreurs commises par les forces de l'OTAN en Afghanistan. Notamment sur la qualité de la formation des troupes afghanes. Ainsi, il a déploré que 85% des policiers soient illettrés au début de leur formation et que la totalité en ressorte « sans être capable de lire une pièce d'identité ». L'émissaire américain a aussi tenu à démentir les rumeurs sur l'existence de contacts secrets entre les États-Unis et les Tâlebân, Il a aussi tracé les lignes rouges dans le processus de réconci-

liation. «*Chaque famille pachtoune possède un proche qui se bat avec les Tâlebân. Ils n'ont pas forcément d'affiliation idéologique avec le mollah Omar ou avec Al-Qaïda. Tous ceux qui veulent participer au processus de réconciliation doivent couper les ponts avec les Tâlebân*», a-t-il prévenu. Il a souligné l'importance de programmes sociaux pour les aider à aller de l'avant. (Le Figaro 08/02)

- **Le gouvernement néerlandais va étudier à la demande de l'OTAN "la possibilité et l'opportunité" de prolonger sa présence militaire en Afghanistan au-delà de la fin 2010, la date qu'il a pour l'instant fixé.** (JDD 09/02)

- **Le 9 février, la Russie a confirmé qu'elle ne participera pas aux opérations militaires de l'ISAF.** (RIA Novosti 09/02)

- **L'Allemagne veut apporter sa contribution financière au programme de "réintégration" d'anciens Tâlebân** dans la société civile, proposé par Hâmed Karzaï. "Il faut donner à la population une alternative durable (au combat) à travers une aide au développement rapide et ciblée", souligne à ce propos M. Leidenberger. "Cela vise à empêcher les Tâlebân d'attirer de nouvelles recrues -- essentiellement des paysans ou des travailleurs à la journée qui acceptent de combattre pour les insurgés pour 10 à 20 dollars par jour". (AFP 11/02)

- **Le 14 février, Hillary Clinton, est arrivée au Qatar pour la septième édition du Forum mondial Islam / États-Unis tenu à Doha. Elle a souligné que les États-Unis « n'ont pas intérêt à occuper l'Afghanistan », mais qu'ils « n'ont pas non plus l'intention d'abandonner l'Afghanistan », une fois ce pays sécurisé.** Elle a ajouté que lorsque les forces internationales auront quitté le pays, la présence américaine se poursuivra afin de mettre en place « un partenariat de long terme entre l'Afghanistan, les États-Unis et les autres pays ». (Radio Canada 15/02)

- **Des dizaines de soldats canadiens affirment avoir subi un léger traumatisme crânien tandis qu'ils étaient basés en Afghanistan.** La plupart des soldats ont précisé que la blessure avait été causée par une explosion. D'autres ont donné comme cause une chute, un accident de véhicule motorisé ou l'impact d'une balle. Une étude du département américain de la Défense a permis d'apprendre qu'un traumatisme crânien avait été diagnostiqué chez 140 000 soldats américains ayant été déployés en Irak et en Afghanistan entre 2001 et octobre 2009. Cela représente une proportion de 7% de tous les militaires qui ont été envoyés dans ces deux pays. (La Presse Canadienne 15/02)

- **Le chef d'état-major de l'armée allemande met en garde dans le quotidien Die Welt contre l'espoir d'un retrait rapide d'Afghanistan, estimant qu'il faudra attendre jusqu'à 20 ans pour établir un Etat fonctionnel.** "En règle générale, le processus d'établissement d'un Etat fonctionnel dure une ou deux décennies, et il s'accompagne souvent de conflits internes et de violents débats", explique-t-il. (AFP 16/02)

- **Une délégation représentant les Tâlebân a rencontré des envoyés du gouvernement afghan à la fin du mois de janvier aux Maldives.** Les délégations, respectivement composées de 11 membres, s'étaient entretenues pendant trois jours afin de trouver une issue pacifique au conflit afghan. Le fils de Gulbuddin Hekmatyar, seigneur de guerre et ancien Premier ministre afghan, comptait au nombre de la délégation représentant les Tâlebân. (AP 17/02)

- **Le 18 février, l'Italie a annoncé qu'elle débutera un retrait progressif de ses troupes d'Afghanistan en 2011.** (Le Monde 18/02)

- **La coalition au pouvoir aux Pays-Bas s'est disloquée en raison des points de vue irréconciliables de ses membres sur la poursuite de la guerre en Afghanistan.** L'alliance à trois partis

était profondément divisée sur le maintien de la présence militaire dans la province d'Orouzgân ou le retrait du contingent néerlandais à l'issue de sa mission en août. L'Alliance chrétienne démocrate souhaitait réduire la force existante dans la province exposée. (AP 20/02)

- **Le 21 février, l'envoyé spécial américain Richard Holbrooke s'est rendu au Kazakhstan,** dernière étape de sa tournée dans les états d'Asie centrale, dans sa **quête pour demander une aide pour l'Afghanistan.** Holbrooke a également discuté de la fourniture d'énergie électrique à l'Afghanistan. (AP 21/02)

- **L'Australie a prévenu que ses troupes ne pourraient prendre le relais des soldats néerlandais** qui pourraient se retirer prochainement d'Afghanistan. (AFP 22/02)

- **Le 25 février, les parlementaires sud-coréens ont approuvé l'envoi de 350 soldats en Afghanistan, pour protéger les travailleurs humanitaires sud-coréens travaillant dans la province de Parwan,** à partir de juillet prochain, jusqu'à fin 2012. (AP 25/02)

- **Le 26 février, le Bundestag, chambre basse du parlement allemand, a décidé par vote d'augmenter d'environ 850 hommes les effectifs militaires du pays en Afghanistan,** ce qui portera le total à 5.350 soldats. Le gouvernement de la chancelière Angela Merkel compte déployer 500 soldats de plus et autoriser en outre le déploiement flexible d'un contingent de 350 hommes au maximum, en vue d'intensifier les activités d'entraînement des forces de sécurité afghanes et de protection des civils. Cette augmentation d'effectifs est inférieure à ce qu'espérait l'OTAN. L'Allemagne va aussi quasiment doubler son aide civile à l'Afghanistan cette année. Elle atteindra 430 millions d'euros (Reuters 26/02)

- **En prenant d'assaut, le 26 février à Kaboul, deux hôtels où vivaient des Indiens et des Occidentaux oeuvrant au développement de l'Afghanistan, les Tâlebân leur ont signifié de façon sanglante qu'ils n'étaient pas les bienvenus.**

Pour Hâmed Karzaï, il s'agit clairement d'une attaque terroriste contre des civils indiens. Un point de vue partagé par New Delhi : «*C'est l'ouvrage de ceux qui veulent désespérément nuire à l'amitié entre l'Inde et l'Afghanistan*», a dénoncé le ministre indien des affaires étrangères, Somanahalli Mallaiiah Krishna.

Pour l'Inde, cette attaque est la troisième visant ses intérêts à Kaboul après deux attentats en 2008 et 2009 contre son ambassade. New Delhi avait accusé les services secrets militaires pakistanais d'être derrière la première attaque, accusation relayée par Washington.

Kaboul et New Delhi pourraient donc voir la main secrète pakistanaise derrière les attaques. "L'attentat de Kaboul et la reprise du dialogue indo-pakistanaï sont évidemment liés", souligne Mondira Dutta, un universitaire indien spécialiste des relations indo-afghanes. *Cela montre l'absence de sérieux des Pakistanais dans cette reprise du dialogue.* Les dirigeants indiens se sont toutefois abstenus jusqu'à présent de mettre en cause officiellement le Pakistan. (Le Monde 27/02)

- **La guerre en Afghanistan va perdre en intensité l'an prochain et les troupes britanniques se retireront d'ici cinq ans,** affirme le commandant en chef de l'armée britannique, le général David Richards, dans une interview publiée le 27 février par le Daily Telegraph. Le contingent britannique -- 10.000 soldats actuellement -- pourrait être réduit dès le début de l'année prochaine et la majorité des troupes rentrerait au pays d'ici cinq ans, affirme-t-il. (AFP 27/02)

L'ENGAGEMENT DE LA FRANCE

- Le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, croit plus efficace de gagner la confiance des populations plutôt que de courir sans fin derrière les Tâlebân. Interview (extraits) :

Le Figaro : Quelles conclusions tirez-vous de la Conférence internationale de Londres sur l'Afghanistan ?

Bernard Kouchner : On y a ouvert le chemin de la paix. Le président Karzaï a proposé la réconciliation nationale par le biais de la réintégration des Tâlebân qui acceptaient la Constitution afghane et qui refusaient tout lien avec Al-Qaïda et le djihad mondial. Ce programme politique est ambitieux et nécessaire. (...) Ce programme m'apparaît nécessaire parce que nous ne nous battons pas contre la population afghane, mais aux côtés des Afghans, contre l'extrémisme religieux et contre la misère.

Mais croyez-vous que le développement du pays peut se faire en pleine guerre ? Dans les vallées qui nous ont été confiées par l'OTAN - dans le cadre d'une mission générale approuvée par les Nations unies -, c'est ce que font nos soldats tous les jours. Irrigation, réfection des cultures en terrasse, fourniture des semences et des engrais, construction d'écoles et de dispensaires : en deux ans, la France a conquis bien des cœurs dans nos zones de Sarobi et de Kapissa. De voyage en voyage, je discerne chez nos officiers et nos soldats des engagements de plus en plus humanistes. Ils aiment construire.

Vous croyez vraiment à la possibilité d'une démocratisation du pays ? Je crois dur comme fer à l'afghanisation. (...) Qu'est-ce l'afghanisation ? Quatre phases : protéger les populations, gagner leur confiance, leur proposer des projets de développement viables, leur transmettre la responsabilité de l'ensemble. Il est plus efficace de sécuriser et développer le pays utile que de s'épuiser à courir, dans les déserts et les montagnes, derrière des insurgés insaisissables. Bien sûr, certaines opérations offensives sont parfois nécessaires.

Quant à la démocratisation, il ne peut évidemment pas s'agir d'un modèle européen. C'est un pays composite, divisé en communautés ethniques, qui n'a jamais connu, ni l'unité, ni la conquête par un maître extérieur. La loyauté de la plupart des citoyens afghans va à leur communauté, avant d'aller à l'État central. Et Kaboul, où les gens se mélangent, n'est pas l'Afghanistan.

Vous regrettez qu'il n'y ait pas de Pachtounistan ? Je ne dis pas ça du tout. Mais je constate que si tous les Pachtounes ne sont pas Tâlebân, tous les Tâlebân sont pachtounes. (...) C'est la seule région au monde où l'appartenance à une tribu l'emporte sur toute notion de frontière. C'est le lieu de tous les trafics. Je le sais. Ce sont des zones de fraternité et de dangers. (...) Rappelons-nous que ce sont les États-Unis et le Pakistan qui ont instrumentalisé le radicalisme islamique des Pachtounes pour battre l'Armée rouge et que le mouvement des Tâlebân est né de cette mouvance. Pourtant, aujourd'hui, il faut soutenir le gouvernement pakistanais de Asif Zardari et convaincre l'armée de poursuivre plus largement son combat contre les Tâlebân sanctuarisés dans les zones tribales.

Comment donc résumer la politique de la France en Afghanistan ? D'abord bâtir un exemple dans notre zone de responsabilité. La réconciliation nationale ne pourra se faire que progressivement, à partir d'accords locaux. (...) Lorsque, par la réussite de nos projets de développement, nous aurons conquis les cœurs de l'écrasante majorité des familles afghanes, nous pourrons, en association avec le gouvernement Karzaï, et bien sûr avec nos alliés, dialoguer en position de force avec les insurgés nationalistes. Sans jamais rien brader de nos valeurs. C'est la multiplication des arrangements de paix locaux qui incitera les grands chefs tâlebân nationalistes à songer à une réintégration politique. Il n'y aura pas de réconciliation nationale sans un double effort : l'OTAN devra limiter ses opérations militaires à la stricte protection des populations civiles ; le gouvernement Karzaï devra en finir avec la corruption de son administration. Pour cela, il faudra

aider les Afghans à mieux former leurs soldats et leurs policiers, et à mieux les payer.

Notre but est de confier le plus vite possible la sécurisation de l'Afghanistan aux Afghans. Car le destin politique de leur pays ne nous appartient pas. C'est à eux seuls de le déterminer. (*Le Figaro* 01/02)

- Le 1^{er} janvier, l'ancien Premier ministre **Dominique de Villepin a souhaité que la France prenne l'initiative d'engager un processus de retrait "maîtrisé, énergique et volontaire" de ses troupes en Afghanistan.** Pour Dominique de Villepin, "*ce retrait militaire*" devra s'accompagner d'une présence économique, d'une coopération en matière militaire et sociale". Cela veut dire "convertir le nombre de soldats en autant de coopérants, autant d'investissements dans le domaine économique et social".

"Si le gouvernement Karzaï sait qu'il doit pleinement assumer ses responsabilités, sa politique sera alors une vraie politique d'ouverture et de réconciliation", a-t-il fait valoir estimant que sa politique actuelle "d'acheter les Tâlebân" ne correspondait "ni à l'efficacité, ni à la morale". "*Le deuxième intérêt d'un calendrier effectif de départ, c'est qu'il met sur la sellette tous les états voisins. Il les place eux aussi face à leur responsabilité. Et, ni l'Iran, ni l'Inde, ni la Russie ni le Pakistan n'ont intérêt à un chaos en Afghanistan*", a ajouté M. de Villepin. (AFP 01/02)

- **L'armée de terre joue la carte du web pour embaucher 14.300 jeunes en 2010**, une gageure sur fond d'engagement "musclé" en Afghanistan, en dépit du chômage qui frappe près d'un quart des actifs de moins de 25 ans. A dominante très kaki, cette sixième campagne fait écho au durcissement des engagements sur les théâtres d'opérations extérieures, à commencer par l'Afghanistan. (AFP 04/01)

- **L'administration américaine presse ses alliés de contribuer à un effort numérique en Afghanistan.** L'Espagne ou l'Allemagne ont déjà annoncé des renforts. **La France**, qui dispose de 3.750 soldats sur place, oppose (*officiellement*) **un refus net et sans appel** : « *Pas un seul soldat de plus* », martèlent en chœur l'Élysée, le quai d'Orsay et la Défense. Il s'agit, surtout, de ne pas froisser un peu plus une opinion publique majoritairement rétive à cet engagement militaire. Le 5 février, le ministre de la Défense Hervé Morin devrait tenir cette ligne. A une nuance près : Paris annoncera l'envoi de « soldats non combattant », une étrangeté censée recouvrir des formateurs. Ainsi, les apparences seront sauves. Cette « modestie » tricolore est aussi la résultante de contraintes basement comptables. Les États-Unis vont déboursier 33 milliards de dollars pour déployer 30.000 hommes. En 2010, la France consacre à l'Afghanistan... 400 millions d'euros. (*France-Soir* 04/01)

- Quatrième pourvoyeur de forces en Afghanistan, **la France aura été le dernier des grands États membres de l'OTAN**, et parmi les toutes dernières des 44 nations participant au conflit, à **répondre à la demande de renforts formulée par le président américain, Barack Obama**, le 30 novembre 2009. La décision française a été dévoilée le 5 février, à Istanbul, à l'issue de la réunion informelle des ministres de la défense de l'Alliance atlantique, par le Français Hervé Morin : "*Moins d'une centaine d'instructeurs, 70 à 80 selon nos premières estimations, seront envoyés dans les mois qui viennent, pour le printemps*." M. Obama avait réclamé 10 000 soldats aux alliés, dont 1 500 à la France.

Une partie de ces nouveaux instructeurs seront intégrés dans des unités de l'armée afghane ; 300 soldats français travaillent déjà dans six de ces "Operational mentoring and liaison team" (OMLT). Les autres, en coopération avec l'Allemagne, mettront sur pied une école de cavalerie. Ils rejoindront les 3 750 militaires et les 150 gendarmes déjà déployés.

Paris privilégie la formation des forces de sécurité afghanes. Dans la zone de responsabilité de la France, au nord-est de Kaboul, il n'est en effet pas besoin de soldats de plus. Mais l'hypothèse n'est pas totalement enterrée. Il est encore question aussi d'envoyer plus de gendarmes pour former la police afghane.

. La proposition française d'engager la Brigade franco-allemande est jugée prématurée par la chancelière Angela Merkel. De plus, une concurrence se fait jour, au sujet de la formation des forces afghanes. Sur ce terrain, qu'elle occupe depuis 2002, la France veut garder un leadership : *"On est petits dans la coalition, mais on intervient sur une fonction stratégique"*, dit-on au ministère de la défense. Ecole d'officiers, école des commandos, OMLT : les Français ont formé 11 000 Afghans depuis six ans, 60 % des nouveaux officiers de l'armée nationale. (*Le Monde 06/02*)

- **Le secrétaire américain à la Défense a salué le rôle de la France en Afghanistan**, disant qu'il fallait mettre en perspective l'envoi de renforts français plus faibles que ce qu'espérait Washington. Les responsables américains, qui espéraient une contribution française à la hauteur de celle des Allemands, n'ont fait aucun commentaire public négatif sur la décision de Paris. (*Reuters 08/02*)

- Le 11 février, le Premier ministre **François Fillon, qui est arrivé à Kaboul pour sa première visite en Afghanistan, a assuré que "la France resterait le temps qu'il faudra pour assurer la stabilité"** du pays. M. Fillon a rencontré le président Hâmed Karzaï auquel il a dit que *"le soutien de la France tant sur le plan de la sécurité que sur le plan de la reconstruction de l'Afghanistan était acquis"*. Il a ajouté que *"la France resterait le temps qu'il faudra pour assurer la stabilité de l'Afghanistan"*. (*AP 11/02*)

- **Plusieurs dizaines d'instructeurs français participent à la vaste offensive lancée dans la nuit du 12 au 13 février par les forces internationales et afghanes contre un bastion talib, dans le sud de l'Afghanistan.** Une équipe de 20 instructeurs français (OMLT, Operational Mentor and Liaison Team) avait gagné à la mi-janvier Camp Bastion, la principale base britannique en Afghanistan, située en Helmand. Destinée à y rester jusqu'au début du printemps, l'OMLT instruit et accompagne au combat le Kandak 31 de l'Armée nationale afghane (ANA), qui était auparavant stationné près de Kaboul. (*AFP 13/02*)

- Le ministre de la Défense, **Hervé Morin, a assisté aux obsèques du caporal lyonnais Enguerrand Libaert tué le 9 février en Afghanistan.** Il lui a décerné à titre posthume les insignes de chevalier de la Légion d'honneur lors de l'éloge funèbre qui s'est tenu à Barby (Savoie). (*20minutes 16/02*)

- **Les propos du général Georgelin, sur les journalistes de France-3 enlevés en Afghanistan sont "aussi imprudents qu'inacceptables"**, a estimé le 21 février la première secrétaire du Parti socialiste **Martine Aubry**. Elle ajoute dans un communiqué diffusé par le PS que "le chef de l'Etat doit demander au général Georgelin de présenter ses excuses".

Le 21 février, le général Georgelin, chef d'état-major des armées, avait évoqué le coût des moyens engagés pour leur libération, déclarant que "plus de 10 millions d'euros" avaient été dépensés pour les rechercher.

"Ces propos de la part d'un haut responsable de notre défense sont imprudents parce que mal interprétés, ils peuvent mettre en danger les journalistes. Inacceptables parce que les deux journalistes enlevés remplissaient la mission qui est la leur: informer". (*AP 21/02*)

- Conformément à la planification établie, **les camions-citernes polyvalents (CCP) blindés** d'une capacité de 10 m3, réalisés par le service des essences des armées (SEA), **sont en train d'être déployés en Afghanistan.** Ces nouvelles CCP blindés offrent une

protection de la cabine tout en préservant les capacités de manœuvrabilité du véhicule. Six CCP10 de l'armée de Terre (3 ravitailleurs et 3 avitailleurs) ont déjà rejoint l'Afghanistan. (*Ministère de la Défense 28/02*)

IX - PAYS LIMITOPHES

- **Le général en chef de l'armée pakistanaise, Ashfaq Kayani, a démenti que le Pakistan voulait un Afghanistan « talibânisé ».** *« Nous ne souhaitons pas pour l'Afghanistan ce que nous ne voudrions pas pour nous-mêmes. »* (*Quqnoos 02/02*)

- Le 2 février, **au moins 20 personnes**, des insurgés islamistes en majorité, **ont été tuées par l'attaque de drones américains dans le nord-ouest du Pakistan** dans les environs de Dattakhel, une zone extrêmement reculée et montagneuse du district tribal du Nord-Waziristan frontalier avec l'Afghanistan. (*AFP 03/02*)

- Le 4 février, **le Pakistan a exprimé sa préoccupation sur le "rôle croissant" de l'Inde en Afghanistan**, réaffirmant que Islamabad restera neutre dans les affaires afghanes. "Le Pakistan a de sérieuses préoccupations sur l'utilisation du territoire afghane par l'Inde pour déstabiliser le Pakistan", a déclaré le porte-parole du ministère pakistanais des Affaires étrangères, Abdul Basit. M. Basit a indiqué que le Pakistan était prêt à jouer un rôle constructif et positif en Afghanistan, mais c'est à l'Afghanistan de déterminer un tel rôle. (*Xnhua 05/02*)

- Dans un exceptionnel élan pédagogique, qualifié de *"glasnost"* par certains analystes, **le général Ashfaq Kayani le patron de l'armée pakistanaise, a expliqué à quel point son pays désire reprendre pied en Afghanistan.** A l'heure où les Etats-Unis et l'OTAN se préparent à un *"surge"* ("renforts") préalable à une amorce de retrait - à partir de l'été 2011 -, de tels propos illustrent l'ambition du Pakistan d'occuper le futur vide. Le général Kayani l'a justifiée par *"la profondeur stratégique"* que représente l'Afghanistan pour le Pakistan. La formule est très chargée. Elle renvoie à une longue histoire d'ingérences d'Islamabad sur la scène afghane ayant culminé avec la prise de pouvoir de Kaboul (1996-2001) par le mouvement des Talibân afghans, activement soutenu par les services secrets de l'armée pakistanaise (ISI).

Le général Kayani a réitéré ce postulat "fondamental" de la doctrine stratégique du Pakistan, qui a toujours cherché à exercer sa tutelle sur Kaboul afin d'empêcher l'Inde, le rival historique, d'y installer son influence. M. Kayani a certes précisé que son pays ne souhaitait nullement *"contrôler"* l'Afghanistan. L'objectif, a-t-il dit, vise seulement à s'assurer de ses intentions *"amicales"*.

Ainsi a-t-il proposé que le Pakistan participe à l'entraînement de l'armée afghane dont la communauté internationale souhaite doper les effectifs (171 000 soldats en 2011) et les capacités afin de prendre, à terme, le relais des troupes étrangères. M. Kayani a fait cette offre de service lors la réunion à Bruxelles, les 26 et 27 janvier, du comité militaire de l'OTAN, à laquelle il a été associé. Il l'a renouvelée à la conférence sur la sécurité de Munich du 5 au 7 février. La pression du Pakistan sur ce sujet est d'autant plus soutenue que la future montée en puissance de l'armée afghane, qui a déjà noué des liens avec l'armée indienne, suscite le malaise.

L'offre de service du général Kayani n'a pas encore reçu de réponse de Kaboul. Mais M. Kayani sait qu'il dispose d'un atout, une écoute au plus haut niveau. La coopération d'Islamabad est en effet cruciale pour l'OTAN, autant dans l'effort de guerre en Afghanistan que dans la recherche d'une solution politique. Le Pakistan abrite l'état-major des talibans afghans - replié à Quetta (Baloutchistan) -, ce qui rend sa médiation incontournable.

Le plan de "réconciliation" avec les insurgés dévoilé par Hâmed Karzaï lors de la conférence de Londres, le 28 janvier, ne peut que renforcer le jeu pakistanais. Les Indiens l'ont constaté avec

amertume. Hostiles au dialogue avec les chefs tâlebân, ils ont pu mesurer leur isolement à Londres. Mais leur marge de manoeuvre est fort réduite car le plan est celui de M. Karzaï, dont ils soutiennent chaudement le régime. Le duel Inde-Pakistan pour préparer l'Afghanistan post-OTAN ne fait que commencer. (*Le Monde 10/02*)

- Le 10 février, **le ministre de l'Intérieur Rehman Malik et un haut responsable des services de renseignement pakistanais ont confirmé la mort du chef des Tâlebân pakistanais, Hakim-ullah Mehsud.** Pour les services secrets américains, le chef Tâlebân pakistanais est mort après un tir de missile effectué à partir d'un drone américain à la mi-janvier. Les Tâlebân ont démenti l'information sans pour autant apporter des preuves de vie. (*AP 10/02*)

- **Les autorités de la police locale de Chesht-e Charif (province de Hérat) ont déclaré avoir la preuve qu'un chef tâleb local opposé au barrage de Salma était financé par des Iraniens.** Téhéran a été accusé de vouloir arrêter la construction de ce barrage financé par l'Inde, prétextant qu'il réduirait le volume d'eau s'écoulant vers l'Iran. Ce barrage sur le fleuve Hari Rud, financé pour un montant de 150 millions de dollars par le gouvernement indien, est situé dans le district de Chesht-e Charif, à 180km à l'est de Hérat. Ce barrage servira à irriguer 75.000 hectares de terres cultivables et produira aussi de l'élec-tricité. (*IWPR 14/02*)

- Le 14 février, **un drone américain a tué 5 militants dans le Nord-Waziristan au Pakistan près de Mir Ali.** (*Reuters 14/02*)

- **Le plus haut chef militaire des Tâlebân afghans, le mollah Abdul Ghani Baradar, aurait été capturé au Pakistan** au cours d'une opération menée par les services de renseignements pakistanais et américains, a annoncé 16 février le *New York Times*. Abdul Ghani Baradar aurait été arrêté à Karachi. Il serait détenu et interrogé depuis plusieurs jours. Le *New York Times* décrit Baradar comme étant le Tâlebân le plus influent après le chef des fondamentalistes afghans le mollah Omar et de celui d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden. Baradar a pris le commandement des Tâlebân suite à la mort en 2006 du chef militaire le Mollah Akhtar Mohammad Osmani.

Les Tâlebân afghans ont démenti l'arrestation de mollah Abdul Ghani Baradar. Selon eux, il est en ce moment en Afghanistan, où il dirige toutes les activités du djihad. (*AFP/AP 16/02*)

- Le 17 février, **l'armée pakistanaise a confirmé l'arrestation de mollah Abdul Ghani Baradar.** (*AFP 17/02*)

- Le 17 février, **au moins 4 islamistes ont été tués par un drone américain,** dans le village de Tabi Tolkhel, **dans le district tribal du Nord-Waziristan,** tout près de la frontière avec l'Afghanistan. (*AFP 17/02*)

- Le 18 février, **2 missiles tirés par un drone américain ont tué 3 rebelles islamistes du réseau Haqqani, dans le district tribal pakistanais du Nord-Waziristan.** (*AFP 18/02*)

- **Deux responsables tâlebân, le mollah Abdul Salam et le mollah Mohammad ont été arrêtés au Pakistan il y a une dizaine de jours par les autorités pakistanaïses.** Neuf djihadistes présumés qui seraient liés à Al-Qaïda avaient été interpellés dans la nuit du 18 février à Karachi (sud). Parmi eux figurerait Ameer Muawiya, responsable des militants étrangers d'Al-Qaïda opérant dans les régions tribales proches de la frontière afghane.

Les deux chefs tâlebân arrêtés étaient respectivement responsables des provinces afghanes de Koundouz et Baghlan, où leurs hommes menaçaient les lignes d'approvisionnement de l'OTAN depuis d'Asie centrale.

Les Tâlebân ont étendu leur influence sur l'Afghanistan: l'année dernière, ils avaient des "gouvernements fantômes" dans 33 des 34 provinces du pays, selon un responsable du renseignement de l'OTAN, s'exprimant sous le couvert de l'anonymat. (*AP 18/02*)

- **Le frère de Siradj Haqqani, un commandant des Tâlebân afghans, a été tué lors d'un tir de missile présumé américain dans le nord-ouest du Pakistan.**

Mohammed Siradj et trois autres proches ont été tués par un missile qui a touché une maison le 18 février au soir, dans la région de Dande Darpa Khel, à proximité de la frontière avec l'Afghanistan. (*AP 19/02*)

- **La connexion Afghanistan-Pakistan ne peut se comprendre sans l'articulation Pakistan-Inde.** La guerre se noue dans ce triangle stratégique. L'Afghanistan est devenu un terrain de manoeuvre où se déporte le duel Inde-Pakistan.

Le Pakistan a une bonne raison de vouloir restaurer son influence perdue : contrecarrer le nouvel activisme de l'Inde rivale sur son flanc occidental. Le poids de New Delhi en Afghanistan a toujours été inversement proportionnel à celui d'Islamabad. C'est dire s'il est important depuis 2001. L'Inde est aujourd'hui l'un des plus gros bailleurs de fonds de la "reconstruction" afghane. L'essor de ses réseaux est tout simplement inacceptable aux yeux du Pakistan, qui y voit la couverture de manoeuvres de déstabilisation à son encontre.

On ne comprendra rien à l'attitude du Pakistan si l'on ne prend pas la mesure de sa paranoïa de l'encerclement par l'Inde à l'est (frontière naturelle) et à l'ouest (théâtre afghan). Les Américains ne cessent de buter sur cet obstacle qui hypothèque leur effort de guerre en Afghanistan.

L'arrestation récente, à Karachi, du mollah Abdul Ghani Baradar, le chef militaire des Tâlebân afghans, ne doit pas faire illusion. Son impact sur le dynamisme de l'insurrection ne devrait pas être aussi profond que certains l'espèrent. Les motifs de cette capture restent à ce stade opaques et, au-delà de ce cas personnel, rien n'annonce une offensive plus large et systématique d'Islamabad contre la direction du mouvement tâleb.

Islamabad n'offrira pas gratuitement ses services à l'OTAN en quête d'une porte de sortie. La facture qu'il présentera est déjà connue : le démantèlement des réseaux d'influence de l'Inde en Afghanistan. La partie de bras de fer ne fait que commencer. (*Le Monde 19/02*)

- **La CIA a demandé au Pakistan d'extrader le mollah Baradar vers la prison de Bagram (nord de Kaboul) pour interrogation.** (*Quqnoos 21/02*)

- **L'un des 10 dirigeants tâlebân les plus recherchés a été récemment arrêté dans le nord-ouest du Pakistan,** grâce à des informations fournies par leur chef militaire dans ce pays, lui-même capturé il y a quelques jours.

Mulvi Kabir, qui était gouverneur de la province du Nangahâr (est de Kaboul) durant le régime tâleb, a été appréhendé par les forces de police pakistanaïses dans la province de la Frontière du Nord-Ouest. Il s'agit du quatrième leader tâleb capturé en quelques jours. Si l'interpellation était confirmée, cela confirmerait la nouvelle stratégie d'Islamabad de ne plus laisser les responsables des Tâlebân afghans trouver refuge au Pakistan. (*AFP/AP 21/02*)

- Le 24 février, **un drone américain ont tué au moins 4 militants au Pakistan du nord-ouest,** dans la région tribale du Nord-Waziristan. (*BBC 24/02*)

- Le 24 février, **les corps criblés de balles de 2 présumés espions à la solde des États-Unis ont été découverts au nord-ouest du Pakistan,** dans le Nord-Waziristan. (*China Post 24/02*)

- Le 26 février, **les États-Unis ont salué le "changement stratégique" opéré ces neuf derniers mois par le Pakistan dans**

la lutte contre les Tâlebân, dont de hauts responsables ont récemment été capturés par les autorités d'Islamabad.

Au total, quatre chefs particulièrement recherchés des Tâlebân afghans ont été capturés la semaine dernière au Pakistan, selon les médias américains qui interprètent ces succès comme le résultat des efforts de Washington pour persuader les Pakistanais d'agir contre les Tâlebân afghans sur leur territoire. (AFP 26/02)

Le Bulletin du CEREDAF a un caractère d'information. L'information n'engage que la presse et non les rédacteurs du Bulletin.

PUBLICATIONS RECENTES

Articles

- « Le Pakistan, cet éternel intermédiaire », par Ejaz Haider, *The Friday Times/Courrier International* 04/01 (<http://www.courrierinternational.com/article/2010/02/04/le-pakistan-cet-eternel-intermediaire>)
- « Afghanistan : retour au pays de Massoud », par Christophe Lucet, *Sud-Ouest* 07/02 (<http://www.sudouest.com/accueil/actualite/france/article/859187/mil/5678332.html>)
- « Rencontre avec un mollah afghan pas comme les autres », par Annabel Benhaïem, *L'Express* 05/02 (http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/rencontre-avec-un-mollah-afghan-pas-comme-les-autres_846282.html#xtor=AL-447)
- « Afghanistan : le pays où tout est à vendre » par Tirthankar Chanda, *Jeune Afrique* 11/02 (<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2561p053-055.xml1/somalie-gouvernement-drogue-securiteafghanistan-le-pays-ou-tout-est-a-vendre.html>)
- « Afghanistan: neuf raisons sérieuses de croire encore à un succès », par Bertrand Gutter, *Le Monde* 26/02 (http://www.lemonde.fr/opinions/article/2010/02/26/afghanistan-neuf-raisons-serieuses-de-croire-encore-a-un-succes-par-le-commandant-gutter_1311593_3232.html)
- « A Herat, les anciens chefs talibans sont au chômage », *The Washington Post/ Courrier International*, 26/02 (<http://www.courrierinternational.com/article/2010/02/26/a-herat-les-anciens-chefs-talibans-sont-au-chomage>)
- « Intenable à long terme le « ni renfort ni retrait » désamorce le débat en France », par Louis Gautier, *Le Monde* 27/02
- « Le mollah Omar, interlocuteur décisif » par Gilles Dorronsoro, *Le Monde* 27/02
- « il faut savoir arrêter une guerre perdue », par Tahar Ben Jelloun, *Le Monde* 27/02
- « Mushtarak, le Guadalcanal afghan ? », par Daniel Korski, *Le Monde* 27/02
- « L'Afghanistan n'est pas un sujet de polémique en France. Pourquoi ? », par Pierre Jaxel-Truer, *Le Monde* 27/02

Livres

- *The Development of Taliban Factions in Afghanistan and Pakistan: A Geographical Account*, de Major Agha H. Amin, David J. Osinski et Dr. Andres DeGeorges, Mellen Press, 146p., ISBN 978-0-7734-3725-8
- *Au nom du peuple* de Malalāi Joya, Presses de la Cité, 369p.
- *L'Aide au développement*, de Jean-Michel Sévérino et Jean-Michel Debras, éd. Le Cavalier bleu (janvier 2010), 128 p., ISBN 978-2846702980
- *Afghanistan : les victoires oubliées de l'Armée Rouge*, de Raffray Meriadec, éd. Economica (janvier 2010), ISBN 978-2717858129
- *L'enjeu afghan : La défaite interdite*, de Olivier Hubac et Matthieu Anquez, André Versaille éditeur (février 2010), 282 p., ISBN 978-2874950704
- *Tactiques de l'Armée rouge en Afghanistan*, de Philippe François, éd. Economica (février 2010), ISBN 978-2717858204

- *The Other War: Winning and Losing in Afghanistan*, de Ronald E. Neumann, Potomac Books Inc (février 2010), 256 p., ISBN 978-1597974271

- *The First Afghan War 1838-1842*, de J. Adam Norris, Cambridge University Press (février 2010), 516., ISBN 978-0521130967

(les dates de parution ne sont données qu'à titre indicatif. Prière de s'informer auprès des éditeurs)

ABONNEMENT annuel :	22 Euros
Abonnement BIBLIOTHEQUE :	26 Euros
ETRANGER :	26 Euros
ADHESION AU CEREDAF (avec service du Bulletin) :	30 Euros
ADHESION AU CEREDAF (sans le service du Bulletin) :	18 Euros
ADHESION DE SOUTIEN :	40 Euros
MEMBRE BIENFATEUR :	80 Euros

Site Internet : <http://ceredaf.free.fr>
 Directeur de la publication : Etienne Gille
 Rédaction : Véra Marigo et Alain Marigo

Imprimé par Corlet Numérique – 14110 Condé-s-Noireau

Le Bulletin du Ceredaf
 bénéficie du soutien du ministère des Affaires étrangères

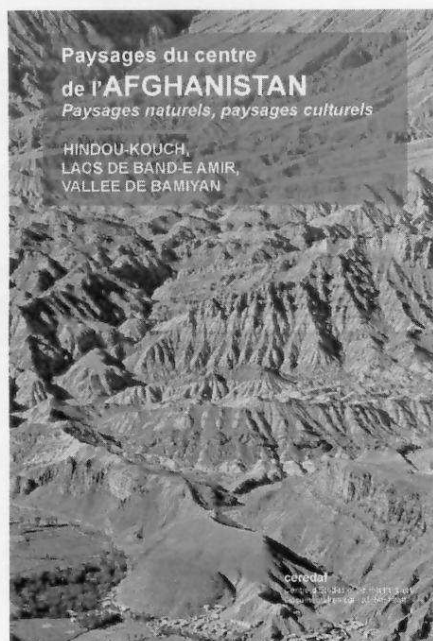
A paraître en mars
Une nouvelle publication du CEREDAF

Paysages du centre de l'Afghanistan

Paysages naturels, paysages culturels

Hindou-Kouch, Lacs de Band-e Amir, Vallée de Bamiyan

Actes d'une journée d'étude organisée par le CEREDAF, à la Société de Géographie, le 28 mars 2009



Contenu

- Avant-propos par Véra MARIGO
- Introduction par Gilles ROSSIGNOL
- Géologie de la terminaison occidentale de l'Hindou-Kouch, au nord de la vallée de Bamiyan, par Emmanuel BOUYX
- Cadre géologique de bassins montagneux cénozoïques d'Afghanistan central par Jacques LANG
- Aperçu sur les relations entre la géologie et le tapis végétal dans le bassin de Bamiyan par Paul LALANDE et Jacques LANG
- La végétation de Bamiyan à Band-e Amir par Chafique YOUNOS
- La faune vertébrée de la province de Bamiyan par Christopher SHANK
- L'Hindou-Kouch et le mythe de Prométhée par Véra MARIGO
- Quelques remarques sur les monuments et l'histoire de la vallée de Bamiyan par Zafar PAYMAN
- Le monument doré «suspendu» de Bamiyan, Légende ou réalité par Zémarylai TARZI
- Corridors of Communications Across Afghanistan 7th to 10th centuries par Deborah KLIMBURG-SALTER
- Les Hazâras en Afghanistan par A. G. Rawân FARHÂDI
- La populations de l'Afghanistan central par Pierre LAFRANCE
- L'artisanat hazâra par Bernard DUPAIGNE

224 pages au format 18 x 27 cm

Plus de 250 photographies et illustrations noir et couleur

Prix de souscription : 28 euros (Prix public : 32 euros)

BON DE SOUSCRIPTION (jusqu'au 31 mars)

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

E-mail : Tél :

Commande exemplaire(s) de *Paysages du centre de l'Afghanistan*, au prix de 28€ l'exemplaire, plus 5€ de frais de port, soit 33€ par ouvrage (pour l'étranger, nous consulter)

Merci de joindre, à toute commande, un chèque bancaire libellé à l'ordre du CEREDAF

CEREDAF - 16, Passage de la Main d'or - 75011 PARIS